



LANGUES ET GRAMMAIRES
EN (ILE DE) FRANCE

CEDRIC ONDO OBAME (DOCTORANT, INALCO-
LACITO) et ANNE ZRIBI-HERTZ (UP8-SFL)

LE FANG-NTOUMOU

(fãŋ ntumu)

[quelques contrastes pertinents pour l'acquisition du Français
Langue Seconde par des locuteurs du fang-ntoumou]



LGIDF

Le projet Langues et Grammaires en (Île-de) France propose :

- un **SITE INTERNET** (<http://lgidf.cnrs.fr/>) conçu par des linguistes, des didacticiens et des professionnels de l'Éducation nationale contenant des informations linguistiques sur diverses langues parlées en (Ile-de) France, des descriptions scientifiques des propriétés linguistiques, phonologiques et grammaticales, une histoire et un lexique traduits et enregistrés dans les langues étudiées, des jeux linguistiques, des documentaires, des ressources bibliographiques pour chaque langue et des liens conduisant à d'autres sites
- des **FICHES LANGUES** qui présentent une description contrastive et les particularités spécifiques de chaque langue pour les professionnels francophones en charge de publics allophones
- des outils « **EN FRANÇAIS ET AILLEURS** » sur des thématiques du français en regard avec les autres langues et des propositions d'activités pédagogiques.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Le *fang* est une langue bantoue parlée dans la zone centre-ouest de l'Afrique: Cameroun, Gabon, Guinée Equatoriale, Congo. Le *ntoumou* en est une des variétés, parlée dans le nord du Gabon. La coutume est de désigner chaque variété par un nom composé du type *fang-ntoumou*, *fang-boulou* (voir < <http://lgidf.cnrs.fr/node/404> >). La variation dialectale au sein de la langue fang se manifeste surtout dans la phonologie et le lexique : ainsi, le cœur s'appelle [nləm] en boulou mais [nnəm] en ntoumou ; 'peu' se dit [tʃətʃoi] en boulou mais [àvitsaŋ] en ntoumou.

Le français est la langue officielle du Gabon, utilisée partout à l'écrit, dans l'administration et les médias, et dans l'enseignement à partir de l'école primaire. Le fang est seulement utilisé dans les interactions orales informelles. Les locuteurs du ntoumou n'ont donc pas étudié cette langue et sont tous plus ou moins francophones depuis l'enfance. Le ntoumou n'ayant pas d'orthographe officielle, nous le transcrivons en API, à l'exception du nom *ntoumou* que nous nous sommes autorisés à franciser.

ÉLÉMENTS DE PHONOLOGIE

Les voyelles antérieures arrondies [y]-[ø]-[œ] (*bu-boeufs-boeuf*) sont absentes en ntoumou ; la voyelle non arrondie [ə], fréquente en ntoumou, est absente en français moderne. Les voyelles ntoumou peuvent se nasaliser au contact d'une consonne nasale (ainsi *fang* se prononce [fãŋ]), mais la nasalité vocalique ne distingue jamais des mots à elle seule comme c'est le cas en français (*pas/pan, beau/bon, baie/bain*).

Les consonnes du français sont toutes présentes en ntoumou, y compris la semi-consonne [y] (ex. [á-úî] 'désherber'), bien que la voyelle [y] n'existe pas. Mais le ntoumou a aussi des séries de consonnes complexes que le français n'a pas : affriquées ([ts],[dz]), prénasalisées ([^mp, ^{mf}, ^{nf}, ^{nt}...), labialisées ([^wm, ^vw, ^tw...), vélarisées ([^kp, ^ɛb, ^kp^w, ^ɛb^w...).

Langue tonale, le fang (dans toutes ses variétés) distingue trois registres que nous transcrivons respectivement par l'accent aigu (ton haut : [ngá] 'sa femme'), l'absence d'accent (ton médian : [nga] 'fusil'), et l'accent grave (ton bas : [ngà] 'n'est-ce pas?'). Le ntoumou est peut-être la variété de fang où les tons sont les plus marqués.

ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE

Verbe et phrase

L'ordre des constituants lexicaux dans la phrase déclarative ntoumou est : Sujet-Verbe-Objet-Circonstants (1a). Un pronom sujet est obligatoire, même en présence d'un sujet lexical (1c,d) : dans ce cas le pronom sujet de 3ème personne s'accorde en classe avec le sujet — chaque classe est identifiée par un numéro de 1 à 8 — voir section "Domaine nominal" : bien distinguer dans nos gloses 1sg ('1ère personne du singulier') de (par ex.) 1.enfant (nom de classe 1 signifiant 'enfant') ou 1.SUJ.ACC (pronom sujet accompli de classe 1). [Nous ne glosons la classe des noms que lorsque c'est pertinent.] Le ton et le timbre de la voyelle du pronom sujet peuvent aussi contribuer à indiquer l'aspect, accompli ou inaccompli :

Pronoms sujets à l'accompli :

1sg	2sg	3sg (classe 1)	1pl	2pl	3pl (classe 2)
mà	ò	á	bí,	mí	bà

Pronoms sujets à l'inaccompli :

mà	wà	à	bí,	mí	bà
----	----	---	-----	----	----

L'aspect accompli est également exprimé par le mot [jà] (qu'on pourrait traduire par 'déjà') placé immédiatement à droite du verbe (1a,c). En l'absence d'un sujet lexical, le pronom sujet suffit à identifier le référent du sujet :

NTOUMOU				FRANÇAIS	
(1a) mà	-jóp	jàŋ kwás	jà avwát.	(1'a) J'ai pêché {un/le} poisson	avec {un/le} filet.
1sg.SUJ.ACC -pêcher ACC poisson avec filet					
(1b) mà	-jóp	kwás.		(1'b) Je pêche {un/le} poisson.	
1sg.SUJ.INAC -pêcher poisson					
(1c) mójŋ	á	-jóp	jàŋ kwás.	(1'c) {L'/un} enfant a pêché	{un/le} poisson.
1.enfant 1SUJ.ACC-pêcher ACC poisson					
(1d) mójŋ	à	-jóp	kwás.	(1'd) L'/un enfant pêche	{un/le} poisson.
1.enfant 1SUJ.INAC-pêcher poisson					
(1e) bójŋ	bá	-jóp	kwás.	(1'e) Les/des enfants pêchent	{un/le} poisson.
2.enfant 2SUJ.INAC -pêcher poisson					
(1f) bá	-jóp	kwás.		(1'f) {Ils/elles} pêchent {un/le}	poisson.
2SUJ.INAC -pêcher poisson					

Le temps de référence est indiqué lexicalement — par exemple par 'Hier/demain à six heures' en (2). Les marqueurs d'antériorité [ngə̀] (2a) et de futur [jà] (2b) s'insèrent entre le pronom sujet et le verbe :

(2a) <i>ńgngye mə-wálá mə-sámán,</i> hier 8-heure 8-six <i>móńń á -ngə̀- jóp kwás.</i> 1.enfant 1.SUJ.ACC-ANT pêcher poisson	(2'a) <i>Hier à six heures, l'enfant avait pêché {un/le} poisson.</i>
(2b) <i>ókírí mə-wálá mə-sámán,</i> demain 8-heure 8-six <i>móńń à -jà- jóp kwás.</i> 1.enfant 1.SUJ-FUT pêcher poisson	(2'b) <i>Demain à six heures, l'enfant pêchera {un/le} poisson.</i>

Les pronoms de dialogue ('je-tu-nous-vous') sont distingués en personne et nombre, et ceux de 3ème personne, en classe (de même que les pronoms de 3ème personne distinguent le genre en français) : ainsi, le pronom sujet [a] en (3a) et le pronom-objet [ná] en (3c) représentent des noms (singuliers) de classe 1, le pronom-objet [dò] en (3b) représente un nom (singulier) de classe 5, et le pronom objet [bó] en (3d), un nom (pluriel) de classe 2.

(3a) <i>á- jèn jàń {kwás /wúnú /bə-kwas}.</i> 1SUJ.ACC voir ACC 5.poisson/1.fenêtre/2.poissons	(3'a) <i>{Il/elle} a vu (un/le poisson- {une/la fenêtre-les/des poissons}.</i>
(3b) <i>á- jèn jàń dò.</i> 1SUJ.ACC voir ACC 5.obj	(3'b) <i>Il/elle l'a vu(e). [l' = classe 5]</i>
(3c) <i>á- jèn jàń ná.</i> 1SUJ.ACC voir ACC 1.OBJ	(3'c) <i>Il/elle l'a vu(e). [l' = classe 1]</i>
(3d) <i>á- jèn jàń bó.</i> 1SUJ.ACC voir ACC 2.OBJ	(3'd) <i>Il/elle les a vu(e)s. [les = classe 2]</i>

La négation de phrase est exprimée à l'accompli par le mot *dzíkí*, auquel le pronom sujet est préfixé (4b) et à l'inaccompli par sa variante [ki] suffixée au verbe (4c). En phrase négative, le marqueur d'accompli [jà] n'apparaît pas (4b). Pour traduire en ntoumou les mots semi-négatifs comme *rien* ou *personne*, on place les noms nus signifiant 'chose' ou 'être humain' sous la portée de la négation (4d,e) ; en phrase affirmative, ces mêmes noms nus servent à exprimer l'indéfini humain (fr. *quelqu'un*) et non humain (fr. *quelque chose*) (4f).

(4a) <i>móńń á -jóp jàń kwás.</i> 1.enfant 1SUJ.ACC-pêcher ACC poisson	(4'a) <i>L'enfant a pêché {un/le} poisson.</i>
(4b) <i>móńń á -dzíkí jóp kwás.</i> 1.enfant 1SUJ.ACC-NEG pêcher poisson	(4'b) <i>L'enfant n'a pas pêché de poisson.</i>
(4c) <i>móńń à -jóp -kí kwás.</i> 1.enfant 1SUJ.ACC pêcher-NEG poisson	(4'c) <i>L'enfant ne pêche pas de poisson.</i>
(4d) <i>móńń á-dzíkí jóp dzòm.</i> 1.enfant 1SUJ.ACC-NEG pêcher chose Lit. 'L'enfant n'a pas pêché de chose.'	(4'd) <i>L'enfant n'a rien pêché.</i>
(4e) <i>móńń á-dzíkí jèn mèt.</i> 1.enfant 1SUJ.ACC-NEG voir être.humain Lit. 'L'enfant n'a pas vu de personne.'	(4'e) <i>L'enfant n'a vu personne.</i>
(4f) <i>móńń á- jèn jàń dzòm/mèt.</i> 1.enfant 1SUJ.ACC voir ACC chose/être.humain Lit. 'L'enfant a vu une chose/personne.'	(4'f) <i>L'enfant a vu {quelque chose/ quelqu'un}.</i>

Le ntoumou a un verbe existentiel qui, comme le verbe *être* en français, est irrégulier puisqu'il distingue plusieurs bases selon le temps : présent = [nə̀] (5a-c); passé [mbáq] (5d); futur = [tə̀bò] (avec enrichissement du pronom sujet) (5e)) ; il peut être suivi d'un terme de propriété (5a), d'un groupe nominal (5b), ou d'un locatif (5c). En phrase locative, il correspond aussi au français *il y a* si le sujet est indéfini.

(5a) <i>kwás é -nə̀ {évalá/ nnán}.</i> 5.poisson 5.SUJ-être.PRS rouge/gros	(5'a) <i>Le poisson est {rouge/gros}.</i>
(5b) <i>sí tè é -nə̀ Gabon.</i> 5-pays ce 5.SUJ -être.PRS Gabon	(5'b) <i>Ce pays c'est le Gabon.</i>
(5c) <i>kwás é -nə̀ á tábàlè.</i> 5.poisson 5.SUJ -être.PRS sur table	(5'c1) <i>Le poisson est sur la table.</i> (5'c2) <i>Il y a un poisson sur la table.</i>

(5d) kwas é -mbáq á tábàlà. 5.poisson 5.SUJ-être.PAS sur table	(5'd1) <i>Le poisson était sur la table.</i> (5'd2) <i>Il y avait un poisson sur la table.</i>
(5e) kwas d-é -tóbò á tábàlà. 5.poisson FUT-5.SUJ-être.FUT sur table	(5'e1) <i>Le poisson sera sur la table.</i> (5'e2) <i>Il y aura un poisson sur la table.</i>

Un autre verbe ntoumou correspond à divers autres emplois du français avoir :

(6a) kwas tè é -bàla mà-sòm. 5.poisson DEM 5.SUJ-avoir 8-piquants	(6'a) <i>Ce poisson a des piquants.</i>
(6b) mójòj tè á -bàla mì-mbú mì-tán. 1.enfant ce 1.SUJ -avoir 4-année 4-cinq	(6'b) <i>Cet enfant a cinq ans.</i>

Les questions sont signalées par la particule interrogative [və] insérée entre le pronom sujet et le verbe. Dans les questions totales (OUI/NON) on insère en outre la particule [jə] en tête de phrase (7a). Dans l'interrogation partielle, le complément questionné est soit placé en tête de phrase (7b), soit laissé dans sa position de base (7c).

(7a) jə mójòj á- vè- jén kwas ? Q 1.enfant 1.SUJ.ACC Q voir poisson	(7'a1) <i>Est-ce que l'enfant a vu {un/le} poisson ?</i> (7'a2) <i>L'enfant a-t-il vu {un/le} poisson ?</i>
(7b) za mójòj á -vè- jén ? 1.qui 1.enfant 1.SUJ.ACC -Q- voir	(7'b1) <i>Qui l'enfant a-t-il vu ?</i> (7'b2) <i>Qui est-ce que l'enfant a vu ?</i>
(7c) mójòj á -vè- jén za ? 1.enfant 1.SUJ.ACC Q- voir qui	(7'c) <i>L'enfant a vu qui ?</i>

Domaine nominal

Une caractéristique des langues bantoues est la répartition des noms en classes morphologiques conventionnellement numérotées. Celles à numéro impair regroupent généralement des noms singuliers et celles à numéro pair, des noms pluriels ou indéénombrables. La classe est irrégulièrement indiquée par un préfixe sur le nom lui-même, ex. [mí-mbéŋ] 'portes', classe 4, [è-lé] 'arbre', classe 5, mais : [kwas] 'poisson', classe 5), et régulièrement par la forme de ses dépendants : ainsi, le cardinal s'accorde avec le nom qu'il modifie, ex : [sámán] 'six' ; [mí-mbéŋ mí-sámán] 'six portes'. Les noms dénotant des humains singuliers et pluriels relèvent généralement des classes 1 (au singulier) et 2 (au pluriel), mais ces mêmes classes incluent aussi des noms d'inanimés. Pour un nom dénombrable, la correspondance entre classes singulière et plurielle n'est pas systématique : ainsi, certains noms de la classe 5 ont leur pluriel en classe 2, d'autres en classe 8. L'appartenance d'un nom à une classe, et la classe de son pluriel s'il s'agit d'un nom dénombrable, sont donc à signaler dans le dictionnaire — comme le genre des noms en français.

Le ntoumou n'a pas d'articles (défini, indéfini, partitif) : un nom nu (sans déterminant) s'interprète contextuellement comme défini ou indéfini. Les termes de propriété (correspondant aux adjectifs épithètes) sont invariables et précèdent le nom : [mbura kwás-] '(un/le) rouge poisson'. Les modifieurs génitifs suivent le nom et sont formés d'un préfixe de classe (accordé avec le nom) et d'une base incarnant soit un pronom personnel (pour un Possesseur de première ou deuxième personne) (8c) ; soit une sorte de démonstratif (pour un Possesseur de 3ème personne d'une classe quelconque) : singulier [éŋ] pluriel [bá] (8c) :

(8a) é-kwas Lili 5- poisson Lili	(8'a) <i>le poisson de Lili</i>
(8b) é-kwas d-am 5-poisson 5-1sg Lit. 'le poisson de moi'	(8'b) <i>mon poisson</i>
(8c) é-kwas d-éŋ / dà-bá 5-poisson 5- DM.SG / 5-DM.PL Lit. 'le poisson de {celle-celui/ceux}-ci'	(8'c) <i>son poisson /leur poisson</i>

GLOSSAIRE : ACC = accompli ; ANT = antérieur DM = démonstratif ; FUT = futur ; INAC = inaccompli ; NEG = négation ; OBJ = pronom objet ; PL = pluriel ; PRS = présent ; Q = question ; SG = singulier ; SUJ = pronom sujet ; 1, 2, ..., 8 : classes nominales; 1sg, 1pl... : première personne du singulier/pluriel

Éléments bibliographiques

<https://lgidf.cnrs.fr/sites/lgidf.cnrs.fr/files/images/biblio.Fang.pdf>

REFERENCE halshs
HAL 03242546 2021

Logo LGIDF : Stanca Soare
Illustration : www.bruno-mignot.com